

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique
Université Abdelhamid IBN BADIS Mostaganem
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue française



UNIVERSITE
Abdelhamid Ibn Badis
MOSTAGANEM

Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Littérature et civilisation
Présenté par : Bensmaine Adel Racim

Directeur de mémoire : Dr. Hadj Miliani

Année universitaire : 2019/2020

Adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire

Cas du roman *Le Chien des Baskerville* et la série
Elementary Episode « Les Chiens de Guerre »

Dédicace

Avec tout l'Amour éternel et avec l'intensité de mes sentiments je dédie ce modeste travail à mes chers parents pour avoir toujours été à mes côtés. Que Dieu les protège.

A mes chères sœurs. Que Dieu Miséricordieux les protège.

A mes cher (e) ami (e) s, et enseignant (e) s, qui m'ont soutenu et encouragé depuis le début.

A ceux qui m'ont aidé et qui m'ont donné espoir, confiance pour relever ce défi.

A toute la famille Bensmaine.

Remerciements

Arrivé a terme d'un long cursus universitaire, je suis heureux qu'Allah le tout puissant et miséricordieux m'a donné la patience, le courage et la volonté qui m'ont permis d'arriver et d'accomplir ce travail de recherche à son point culminant.

Je tiens, en premier lieu, à remercier sincèrement et du fond du cœur mon encadreur Monsieur Miliani pour son temps précieux, ses conseils et ses orientations.

Un grand remerciement, aussi, que j'adresse à mes enseignants du département de français qui ont assuré ma formation tout au long de ces cinq dernières années universitaires.

Enfin, mes remerciement les plus affectueux vont a ma mère, mes sœurs, qui m'ont beaucoup aidé et soutenu, je leur exprime toute ma reconnaissance, qu'Allah vous récompense par le prix de son vaste paradis.

Sommaire

Introduction		5
Première partie	cadre théorique et analytique	
7		
Chapitre .I.Eléments de définition du corpus		8
I.1. Les caractéristiques principales d'un roman :		9
I.2. Généralités sur l'adaptation cinématographique d'une œuvre		10
I.3. Données concernant le scénario :		10
Chapitre .II. Les différents types d'adaptation cinématographique.		11
adaptation stricte		12
Adaptation amplificatrice		12
Adaptation libre		12
Exemples d'adaptations		13
2- Deuxième partie : Etude du corpus		15
Chapitre I		
Adaptation cinématographique de l'œuvre « Le Chien des Baskerville » à la série Elementary « Les Chiens de Guerre ».		16
1-Présentation des auteurs du corpus :		17
2- Présentation du corpus :		18
Chapitre .II	analyse de l'adaptation « Elements comparatifs »	
20		
Le titre :		21
Le cadre spatio-temporel :		21
Présentation des personnages :		23
4. Contraste et similitude :		25
Conclusion		26
Références bibliographiques		28
Résumé		30

Introduction

Introduction

Ce mémoire aura pour objectif de comparer l'œuvre de Conan Doyle, « *Le chien des Baskerville* » et son adaptation dans un épisode de la série « *Elementary* ».

Le choix du sujet de ce mémoire est motivé par l'essor des adaptations cinématographiques depuis cette dernière décennie.

Notre travail de recherche se présente en quatre chapitres :

- 1- Le cadre théorique et analytique : qui se caractérise par la définition des deux pôles « roman et scénario », et par les caractéristiques générales de l'adaptation.
- 2- Les modes d'adaptations : entre adaptation libre, amplificatrice et stricte se manifeste un jeu de choix par les réalisateurs.
- 3- L'adaptation cinématographique de l'œuvre : on y compte la présentation des auteurs et du corpus.
- 4- Analyse de l'adaptation : délimiter, indiquer et expliquer les éléments comparatifs entre les deux œuvres.

Connu sous le nom de septième art, l'art du spectacle, le cinéma fait son apparition dans le domaine artistique au début du XXe siècle. C'est un espace qui s'intéresse à donner un ensemble de productions spectaculaires vivantes.

Dès ses débuts, le cinéma a largement puisé son inspiration dans les éléments littéraires comme références documentaires ; voilà comment la synergie de l'œuvre littéraire et l'œuvre filmique a pu voir le jour.

L'adaptation cinématographique est complémentaire du fait qu'elle permet d'apporter un autre regard, une autre lecture à l'interprétation et elle propose également l'œuvre écrite à un public plus élargi.

« Le cinéma est effectivement un art (collectif) au même titre que les arts vivants mais aussi (et il ne faut jamais l'oublier) une industrie. Et, dès le début de son histoire, le cinéma est tiraillé entre ces deux pôles ».¹

Depuis plus d'un siècle, l'adaptation cinématographique s'expose beaucoup plus dans le monde artistique afin de défendre et de confirmer son existence d'une part et de définir sa relation avec la littérature comme une relation harmonieuse d'autre part.

¹ Laurent Givelet. *Liaisons heureuses*. Cours Cinéma et littérature, cinéma littérature article.PDF. p2. Consulté le 27 juin 2020

Première partie

« Cadre théorique et analytique »

Chapitre .I.

Éléments de définition du corpus

Pour la plupart, le roman est dédié à la narration des expériences individuelles des personnages créant un portrait plus proche et plus complexe des personnages et du monde dans lequel ils vivent. Des sentiments et des pensées internes, ainsi que des idées et des valeurs complexes, voir contradictoires, sont généralement explorés dans les romans.

Il est défini à l'origine dans le dictionnaire Larousse comme étant une « œuvre d'imagination en prose dans l'intérêt réside dans la narration d'aventures, l'étude de mœurs ou de caractères, l'analyse des sentiments ou des passions »

I.1. Les caractéristiques principales d'un roman

Selon Edward M. Forster, pour qu'une œuvre soit considérée comme un roman, elle doit posséder sept traits :

L'histoire : Edward Forster affirme que la définition la plus élémentaire du roman est celle de raconter une histoire, une histoire construite autour du suspense, et précise que l'histoire est comme « un récit d'événements arrangés dans leur séquence temporelle »².

Le personnage : c'est un être de fiction. Cependant, comme pour une personne, on peut identifier son identité. Forster y propose deux caractérisations « Plat » ou « Rond »

Plat : une caractérisation simple et directe.

Rond : dont la caractérisation est plus complexe et développée.

Il cite par exemple Charles Dickens, le romancier dont presque tous les personnages sont simples et directs « Plats ».

L'intrigue : c'est une série d'actions, de péripéties qui constituent l'ensemble du roman. Forster souligne que : « l'intrigue nécessite deux aspects chez le lecteur (l'intelligence) et (la mémoire) et affirme que c'est un aspect essentiel du roman bien que des fois, elle menace souvent d'étouffer la vie des personnages »³.

La fantaisie « le fantastique » : d'après Forster, la fantaisie est un élément de mythologie, c'est aussi une série d'événements et de personnages étranges, le plus souvent irrationnels, hors d'atteinte de la puissance humaine (apparition de doubles, de fantômes, de spectres ou de revenants, de réincarnation ou de prémonitions).

Edward Forster désigne le roman de James Joyce *Ulysse* comme exemple, qui est une adaptation du texte ancien l'odyssée basé sur le mythe grec.

La prophétie : la définition de Forster de la prophétie est construite loin de son sens ordinaire, il ne sert ni d'agent de prédiction de l'avenir ni comme un appel à la justice. Il s'agit plutôt d'une musique « un accent dans la voix du romancier ».

Il mentionne aussi qu'elle exige de son lecteur l'humilité et la suspension du sens de l'humour et déclare que la plus grande force des romans prophétiques c'est la confrontation des personnages avec eux-mêmes (la culpabilité, le péché...etc.).

² William Edward FORSTER. Aspects of the Novel. Edward Arnold Publishers.1927. (Trad. Sophie Basch. 1993. Paris) p.224 <http://www.encyclopedia.com/arts/culture-magazines/aspects-novel>

³William Edward FORSTER. Aspects of the Novel. Edward Arnold Publishers.1927. (Trad. Sophie Basch. 1993. Paris) p.224
<http://www.encyclopedia.com/arts/culture-magazines/aspects-novel> consulté le 20 juin 2020

- Le rythme : c'est le rapport chronologique qui s'établit entre le temps de la fiction et celui de la narration, le récit s'accélère par des omissions, des ellipses...etc. et se ralentit par des retours en arrière, des pauses ...etc.

Foster dit que le rythme dans le roman fournit une structure narrative plus ouverte sans sacrifier le caractère.

- Le motif : dans l'explication de Forster, il est clair que d'après lui, le motif est un élément récurrent qui a une signification symbolique dans une histoire.

Il détermine par la suite que le motif ajoute une qualité esthétique de beauté et peut aussi aider à produire d'autres aspects narratifs ou littéraires tel que l'humour.

I.2. Généralités sur l'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire

Dans le cinéma, l'adaptation cinématographique, est à la fois considérée comme le travail préalable à la réalisation et comme le résultat de ce travail préliminaire.

Elle consiste aussi à transcrire une œuvre écrite en une œuvre filmique selon un code d'expression différent.

L'adaptation cinématographique se heurte à trois points particuliers :

Le temps : le cinéma se limite à un temps de production qui dépasse rarement les deux heures tandis que l'œuvre littéraire peut produire un nombre de pages illimitées ou se répandre sur plusieurs volumes.

La dissertation sur un événement : dans le domaine culturel, l'événement tient une place particulière. D'une part, c'est lui souvent qui permet l'inspiration, qui suscite la réflexion et qui donne à l'écrivain le besoin de s'exprimer et, d'autre part, le livre peut disserte sur le contexte ou les conséquences d'un événement, là où le film met l'accent sur l'événement lui-même, c'est le temps présent, immédiat.

L'espace narratif : C'est un élément connu par sa fonction de retracer le lieu de déroulement ou de la description de l'action, c'est aussi le théâtre dans lequel s'exhibent les différents rôles des actants, il est toujours présent dans les récits, car c'est le support du temps et de l'action narrative. Pour cela, dans l'adaptation filmique, l'espace narratif est souvent modifié car le film impose le point de vue du réalisateur sur le roman et à travers l'orientation qu'il va donner à sa caméra.⁴

I.3. Données concernant le scénario

Il ne s'écrit pas comme un roman, c'est une référence dans le milieu de la production cinématographique et se crée par des pensées imagées. C'est quoi ?

Le scénario est une succession d'images et de son qui aident à construire une histoire, on appelle ça le déroulé de l'histoire. C'est aussi un document crée et écrit par un ou plusieurs scénaristes.

Tout d'abord, pour faire un film, le scénariste doit suivre des étapes :

- Avoir l'idée du film ou l'adapter à sa propre vision tout en faisant attention à la cohérence.
- Créer ou tirer de l'œuvre adaptée la documentation nécessaire pour son sujet comme par exemple : la réalité historique, sociologique, intrigue, accessoires...etc.
- Susciter l'intérêt du spectateur est un acte obligatoire chez le scénariste.
- Donner un goût à ce travail (obstacles et épreuves).
- Résoudre l'intrigue et les conflits par un dénouement heureux ou malheureux.

⁴ Buvette.2013. Consulté le 28 juin 2020. Disponible sur : <https://www.buvetteudiants.com/cours/208/1-adaptation-cineatgraphique-de-le-litterature>

Chapitre .II. Les différents types d'adaptation cinématographique.

Il semble que l'adaptation cinématographique d'un livre soit une pratique de plus en plus courante mais surtout un phénomène d'ont on parle d'avantage ces dernières années.

I.1. L'adaptation stricte :

L'adaptation dite stricte ou passive est déterminée comme étant une illustration caractérisée par un niveau élevé d'allégeance au roman. Ainsi nombreux sont les scénarios qui se réclament d'une certaine fidélité

« En général, la clé est d'être extrêmement fidèle et de se poser les questions uniquement par rapport au bouquin que l'on adapte ».⁵

Ce type d'adaptation vise à respecter les règles de l'art telles qu'elles sont : respecter le contexte de l'action, le cadre spatio-temporel et historique, les caractéristiques des personnages et leurs fonctions dans l'histoire. Et pour cela, le producteur a pour obligation d'assurer à l'œuvre audiovisuelle une exploitation conforme aux usages de la profession.

On peut dire aussi que c'est une adaptation démunis de toute créativité.

Alain GARCIA prend en compte le terme (fidélité) et, selon lui le texte original demeure l'œuvre de référence auquel le scénariste doit dévouement :

« Tout est question de degré. Le réalisateur ne peut se donner de liberté par rapport au texte source, car le scénariste adaptateur n'a pas le « droit » de faire ce que bon lui semble du chef-d'œuvre qu'il transpose à l'écran (...) respect a la lettre ou a l'esprit, l'une de ces deux situations est suffisante ; et si la trahison des deux ne nous intéresse pas du tout, c'est bien entendu le respect des deux, le respect de l'auteur et de son sujet qui forcent notre admiration et font du film, pour nous, un chef-d'œuvre d'adaptation »⁶.

I.2. L'adaptation amplificatrice :

L'amplification : le scénariste cherche à amplifier des scènes, soit par inventer certains éléments ou ajouter des scènes complètes, c'est due à des exigences d'ordre esthétique ou technique relativement à l'adaptation elle-même. L'œuvre est réécrite par le scénariste entièrement avec des modifications. Alors que cette adaptation à l'intention d'agrandir, étendre et développer les scènes du roman.

I.3. L'adaptation libre :

L'adaptation libre est une adaptation pour laquelle le réalisateur propose des suppressions ou d'ajouts d'épisodes, des changements d'époques et même par des transformations de personnages principaux. On y parvient à distinguer cette adaptation des les premiers épisodes du scénario.

Cette transposition passe par un système dit « filtre », le réalisateur la réadapte en une œuvre originale, différente, autonome parfois pour de bons résultats comme le *Madame Bovary* du grand écrivain Flaubert.

Ce type d'adaptation est la moins fidèle à l'œuvre originale, Alain Garcia voit que l'adaptation libre est le contraire de l'adaptation fidèle :

« Elle est caractérisée par un faible niveau de fidélité par rapport à l'œuvre originale. En effet, l'auteur s'inspire plus ou moins directement de l'œuvre originale, la plupart du temps d'ailleurs, surtout au niveau de l'armature. Elle entraîne donc généralement un travail important de création de la part de son auteur. »⁶

Au bout du compte, les adaptations fidèles ne riment pas forcément avec les meilleures adaptations. Et pour cela, le réalisateur peut avoir une grande liberté de vision, de sa propre interprétation de l'œuvre originale et dans l'écriture de son scénario.

I.4. Exemples d'adaptations cinématographiques :

Des ses origines, le cinéma a tissé des liens très fort avec la littérature. Cela a été le cas, dès le début du XXe siècle, il a eu très tôt un grand besoin d' « histoires », d'inspiration...etc. Alors que cet

⁵ Claude CHABROL, François GUERIF. *Comment faire un film*. Editions Payot et Rivages. Paris.2003.p.2

⁶Alain GARCIA. *L'adaptation du roman au film*. Dujarric. 1990. p.291

art moderne a toujours puisé d'une manière constante les classiques de la littérature pour s'enraciner et s'enrichir.

Voici quelques exemples d'adaptation :

Madame Bovary

Sorti en 1991, ce film français fut réalisé par le cinéaste Claude CHABROL, inspiré de l'œuvre de Gustave FLAUBERT. Une œuvre authentique dont les réalisateurs et les scénaristes raffolent, il a été ensuite repris par plusieurs d'entre eux :

Les Folles Nuit De La Bovary d'Hans SCHOTT

Une Femme Française de Régis WARGNIER

Harry Potter à L'école des sorciers

Sorti en 1997, ce chef-d'œuvre nominé trois fois aux oscars est le premier roman de la série littéraire. J.K. ROWLING est la créatrice de ce célèbre sorcier *Harry Potter* qui attire les regards des adolescents par des tours de magie, de l'amour et du sarcasme. Une adaptation plutôt stricte par le cinéaste Chris COLUMBUS en 2001.

Notre Dame de Paris

Nombreuses adaptations cinématographiques sont tirées de romans français. Victor HUGO en est l'exemple à travers ses livres adaptables dans presque toutes les langues et, qui occupent une grande place dans le cinéma universel Parmi eux on y compte, *Notre Dame de Paris* le roman irréprochable de l'écrivain qui fait référence à la cathédrale Notre Dame De Paris, qui est un des lieux principaux de l'intrigue du roman.

Publié en 1831 et repris par plusieurs réalisateurs de films et de séries Disney qui ont démontré le parfait respect de l'esprit d'Hugo dans cette adaptation.

Différentes adaptations : Cinéma :

1905: *La Esméralda* film d'Alice GUY et Victorin JASSET

1911: *Notre Dame De Paris* film d'Albert CAPELLANI

1917: *The Darling Of Paris* film de j.Gordon EDWARDS

1923: *The Hunchback Of Notre Dame* film de Wallace WORSLEY

Télévision :

1977 : « *Le bossu de Notre-Dame* » série télévisé d'Alan COOKE

1987 : « *Quasimodo* » épisode de la série jeunesse franco-canadienne *Traquenards* réalisé par François La bonté.

Bande Dessinée :

1996 : « *Quasimodo* » dessin animé réalisé par Pierre Métais et Bahram Rohani produit par Ares Films diffusé sur France Télévisions.

Dracula

Le mythique vampire immortel dont tout le monde a entendu parler, le fameux Dracula. Un livre écrit par l'écrivain britannique Bram STOKER en 1897 et repris par plusieurs cinéastes. Cela a fait que les adaptations changent, certains ont repris la structure du roman et d'autres ont fait plutôt des adaptations libres.

Reprise plus ou moins fidèle

Dracula « Tod BROWING, 1931 » avec Bela LUGOSI

Dracula « *Dracula 3D*, Dario ARGENTO, 2012 » avec Thomas KRETSCHMANN

Reprise libre

Drakula Karoly LAJTHAY, 1921 avec Paul ASKONAS

Dracula 3000 Darrell ROODT, 2004 avec Langley KIRWOOD

Le Parrain

Le parrain est une adaptation filmique américaine réalisé par Francis Ford COPOLLA et produit par les studios Paramount en 1972. C'est le fruit d'imagination et de faits réels écrits par l'écrivain et scénariste américain Marion PUZO.

Ce chef d'œuvre est considéré comme l'un des plus grands films du cinéma mondial, et l'un des plus influents. Classé à la deuxième place des meilleurs films du cinéma nord américain et est ensuite conservé à la bibliothèque du Congrès des Etats Unis en 1990. Le film remporte trois oscars et reçoit sept nominations dans des catégories différentes Une adaptation en jeu vidéo a été produite ensuite par Electronic Arts.

2- Deuxième partie : Etude du corpus

Chapitre I :

**Adaptation cinématographique de l'œuvre « Le
Chien des Baskerville » dans la série
Elementary « Les Chiens de Guerre ».**

La biographie de l'auteur est un outil pour cerner l'effet de réalité et l'effet de fiction et pour déterminer le type de narration dans le corpus. C'est certainement indispensable donc de présenter l'auteur du roman et le réalisateur du film.

I.1. Arthur Conan DOYLE :

Sir Arthur Ignatius Conan DOYLE est un écrivain et médecin britannique issue d'une famille nombreuse d'origine irlandaise et catholique, né à Edimbourg, Écosse en 1859. Tout commence après l'obtention de son diplôme de médecine en 1881, il ouvre son premier cabinet médical à Portsmouth. Au début, le cabinet n'a pas grand succès et, en attendant les patients il commence à écrire des histoires.

Son premier travail important est (*une étude en rouge*) qui est publié dans *Les Breeeton's Christmas Annual* en 1887. Il s'agit de la première apparition de Sherlock Holmes inspiré par son professeur d'université Joseph BELL. Quatre romans et cinquante six nouvelles suivront.

En 1890, il étudie l'ophtalmologie à Vienne et s'installe à Londres en 1891 pour exercer comme ophtalmologue. Conan DOYLE écrit dans sa biographie qu'aucun patient ne franchit sa porte, et ceci lui donne la chance de consacrer plus de temps à l'écriture des ouvrages préférés, ses romans historiques.

Pourtant il y aura un fossé entre ce qu'il espérait et la réalité. Les œuvres historiques à qui il attachait tant d'importance sont dans l'oubli total de nos jours. En revanche, *les aventures de Sherlock Holmes*, qu'il considérait comme une littérature faible, sont aujourd'hui estimées comme une innovation majeure du roman policier et sont mondialement lues.

Le travail littéraire démesuré de Conan DOYLE et son engagement politique en faveur de la guerre d'Afrique du Sud lui a valu sa nomination en qualité de chevalier en 1902 et devient alors « sir » Arthur Conan DOYLE.

Le détective imaginaire Holmes inspire autant Conan DOYLE que ce dernier a personnellement enquêté sur deux erreurs judiciaires, contribuant dans les deux cas à la libération des condamnés. Sir Arthur Conan DOYLE a publié sous sa plume vingt deux romans, deux cent quatre histoires, seize recueils de nouvelles, quatorze pièces de théâtre, quatre recueil de poèmes etc. Ses œuvres rencontrent un intérêt grandissant, traduites dans le monde entier, et sont souvent adaptées au grand écran.

Le 7 juillet 1930, Conan DOYLE a été retrouvé mort d'une attaque cardiaque dans sa demeure au Crow Borough, dans l'East Sussex au Royaume Uni à l'âge de 71 ans.

I.2. Robert DOHERTY :

Robert DOHERTY est un réalisateur, producteur exécutif et scénariste né aux États Unis.

Peu de temps avant d'obtenir son diplôme de l'université de Colgate en 1996 avec un diplôme en écriture créative, DOHERTY a réussi à pénétrer à Hollywood par un canal quelque peu inhabituel : le bureau des services de carrière de l'université l'a jumelé avec Lydia WOODWARD ; ce qui s'est traduit par un stage dans l'émission à succès de Woodward en 1994. Par le passé, il a travaillé sur *medium*, *Ringer*, *Tru Calling*...etc.

« Carl a d'abord été celui qui a évoqué la possibilité de développer un spectacle Sherlock. J'étais très familier avec le personnage. J'avais toujours été fan, mais j'avais besoin de me re-familiariser un peu car une grande partie de ce que j'avais lu était quand j'étais plus jeune à l'école ».⁷

2- Présentation du corpus :

⁷ Sheila ROBERTS.2012.Collider. Consulté le 02 juillet 2020. Disponible sur : <https://collider.com/robert-doherty-carl-beverly-elementary-interview/>

I.1 Sherlock Holmes « l'œuvre source » : *Le Chien de Baskerville*.

Plus d'un siècle après sa création, Sherlock Holmes demeure très populaire bien au-delà de la littérature policière et fait l'objet de plusieurs adaptations et plusieurs études. De statut de héros sur papier à celui de figure historique au point que de nos jours, des lettres venant du monde entier lui sont encore envoyées à son adresse du 221B Baker Street, une adresse créée par l'écrivain et qui attire beaucoup plus de Sherlockiens.

Les aventures de Sherlock Holmes sont structurées en quatre romans et cinquante six nouvelles publiées entre 1887 et 1930.

- *Une étude en rouge* (*a study in scarlet*, édité en 1887)
- *Le signe des quatre* ou *la marque des Q* (*the sign of the four*, 1890)
- *Le chien de Baskerville* (*The Hound of the Baskervilles*, 1902)
- *La vallée de la peur* (*The valley of fear*, 1915).

« Ce qui est su en toute netteté cause moins d'effroi que ce qui n'est pas sous-entendu, ou mal expliqué »⁸

Conan DOYLE nous propose une histoire fictive « *le Chien de Baskerville* » édité en 1902, dont le thème est policier et dont le personnage principal est un détective privé doté d'une mémoire impressionnante et de son amour pour la quête du crime et de sa résolution.

La couverture de ses romans porte presque tout le temps des images du détective portant à la main une loupe ou une pipe comme à l'ancienne. Mais cette fois-ci il a opté pour un dessin de chien celui du « *Chien de Baskerville* » un chien gigantesque qui porte malédiction sur les Baskervilles.

Cette histoire parle d'une malédiction qui plane depuis longtemps sur les Baskerville : un gigantesque chien apparaît à la mort des membres de la famille qui n'ont pas mené une vie correcte. Cette légende devient alors une réalité lorsqu'un Baskerville, sir Charles meurt tétanisé, le visage figé par les hurlements diaboliques.

Dans les premiers chapitres le docteur Mortimer vient demander de l'aide au détective Sherlock Holmes dans une affaire dont le secret est une malédiction pesante sur la famille des Baskerville depuis le moyen âge. La légende raconte qu'un chien monstrueux a tué Hugo de Baskerville, l'incarnation du personnage maléfique de la famille. Vers la fin de l'histoire, Holmes prend cette histoire à la légère, et dit d'un ton ironique :

« Rappelez-vous, sir Henry, une des phrases de cette étrange et vieille légende que le docteur Mortimer nous a lue et fuyez la lande à ses heures de ténèbres ou les puissances du mal sont déchainées »⁸

Le détective découvre que cette malédiction était un simple outil pour que Stapleton prenne l'héritage de sir Henry.

I.2 *Elementary* (L'œuvre filmique) :

Dans la série *Elementary*, saison 4, Robert DOHERTY tire l'épisode 16 « *les chiens de guerre* »⁹ du plus célèbre roman du détective « *Le Chien De Baskerville* ». Une adaptation d'une durée de cinquante minutes. Il est du genre policier avec des dimensions de mythe. C'est une adaptation libre et moderne des aventures de Sherlock Holmes.

« *Les chiens de garde* » « *Hounded* » est l'épisode de série télévisé américaine *Elementary* de cinquante minutes réalisé par Robert DOHERTY.

Le titre original fait directement référence au roman *Le Chien des Baskerville*, d'ailleurs l'épisode reprend quasiment tous les personnages du roman. Sa première diffusion était le 10 mars 2016 sur CBS/ Global aux États-Unis et au Canada avec une audience de 5,637 million de téléspectateurs en première diffusion et traduit par la suite en français et diffusé le 17 mars 2017 sur RTS Un. Une série de sept saisons et de cent cinquante quatre épisodes. Ses deux acteurs principaux sont :

- Jonny Lee MILLER : Sherlock Holmes
- Lucy LIU : Dr. Watson

Dans cet épisode, Robert DOHERTY dépeint un Sherlock Holmes pressé à l'idée qu'une nouvelle affaire voit le jour et que c'est à lui de la résoudre. Henry Baskerville, riche héritier et fils de l'ami de

⁸ Arthur Conan DOYLE. Ldp Jeunesse. *Le Chien des Baskerville*. 1902

⁹ <http://pharouest.ac-rennes.fr/e352009U/lycee/devon/Chien%20des%20Baskerville/index.htm>

Morland Holmes le père du détective, il lui demande par la suite d'enquêter sur le meurtre de son frère, heurté par un camion.

En premier lieu, Sherlock imagine la scène depuis l'endroit où s'est déroulé le meurtre et déduit que l'homme a été poursuivi par quelqu'un. Le Dr Watson rapporte qu'un SDF confirme les dires du détective en rajoutant que l'homme était « poursuivi par une sorte d'animal quadrupède illuminé ».

Sherlock trouve cette affaire bizarre, il appelle le frère pour rassembler des preuves et pour continuer son travail d'investigation, mais au moment de l'appel la bête débarque au manoir pour tuer Henry. Par sa déduction (impropre), Sherlock ordonne à Henry d'aller vers la piscine car ce quadrupède était un simple robot électrique. Il découvre et conclut par la suite que, mademoiselle Lyons avait un lien parental avec les Baskerville et qu'elle voulait tous les tuer pour hériter des biens toute seule.

« Une enquête réalisée à Londres montre qu'un quart des personnages interrogés croyaient que Winston CHURCHILL et DICKENS étaient des personnages imaginaires, tandis que Robin HOOD et Sherlock HOLMES avaient existé. »¹⁰.

De là, on peut dire que ce personnage a touché et fasciné au plus profond le monde entier. Mais ce n'est pas tout, les inconditionnels du détective ressentent le besoin d'empêcher sa disparition après la mort de l'écrivain en multipliant les associations (plus de cinq cent associations dans le monde entier) visant à redorer son image, finir son parcours. Sherlock Holmes fait l'objet de plusieurs études dites « études holmésiennes » ou « holmésologie ».

¹⁰ Umberto Eco. N'espérez pas vous débarrasser des livres. Paris. Grasset. 2009. p. 342

Chapitre .II

Analyse de l'adaptation

« Éléments comparatifs ».

Le titre

C'est l'élément qui permet de dégager l'idée générale du texte, et qui sert à identifier un ouvrage. Il peut aussi éveiller l'intérêt du lecteur, sa curiosité et provoquer l'envie d'en savoir davantage.

Un même mot est utilisé dans les deux titres des œuvres. Le réalisateur a opté pour « *les chiens de garde* » pour entreprendre la même histoire racontée par Conan DOYLE. Les mésaventures des Baskerville avec un chien gigantesque qui faisait régner la terreur au sein de la famille.

Le cadre spatio-temporel

Pour éclaircir un récit, il faut comprendre les choix qui ont été faits, l'ordre des événements, la durée et la fréquence. L'analyse temporelle peut se faire sur les aspects suivants :

- L'ordre : est le rapport entre la succession des événements et leurs dispositions. Un narrateur peut choisir de présenter les faits dans l'ordre où ils se sont déroulés
- La durée : la durée se définit comme le rythme de l'histoire
- La fréquence : elle concerne les relations de répétition qui s'instituent entre histoire et récit.

« Entre ces capacités de répétition des événements narrés de l'histoire et des énoncés narratifs du récit s'établit un système, de relations que l'on peut a priori ramener à quatre types virtuels, par simple produit des deux possibilités offertes de part et d'autre : événement répété ou non, énoncé répété ou non ».¹¹

Dans les deux œuvres, le temps est bien déterminé. Chaque œuvre suit un ordre chronologique, une présence d'indicateurs délimitent et précisent le cadre temporel.

- Pour le roman, l'action se déroule en Angleterre au début du XX^{ème} siècle. Les événements sont narrés avec une certaine vitesse (sommaire, scène...etc.). Afin d'anticiper les événements et pour pouvoir se baser sur toutes les preuves, Sir Conan Doyle nous projette dans l'histoire avec une abondance d'analepses :

Chapitre 5 : « hier soir, on m'a pris un de mes souliers » P : 50

« Sir Charles avait la réputation d'être riche » P : 53

Chapitre 8 : « je me suis rappelé votre thèse » P : 90

Chapitre 10 : « Que j'avais vu sur le rocher »

Chapitre 15 : (la plus importante) P : 177-188

Le Dr Watson nous rappelle tous les événements qui se sont passés au cours de l'histoire du chien des Baskerville.

On y compte aussi quelques prolepses :

Chapitre 3 : « à dix heures, demain matin, ramenez sir Henry avec vous »

Chapitre 10 : « demain matin je me dirigerai vers Coombe Tracey, et si je peux voir cette même Laura Lyon à la réputation équivoque...etc. ».

Ce qui est le propre du roman policier, c'est la création d'un suspense conçu grâce à des retours en arrière et des anticipations qui créent un horizon d'attente. Cela nous fait comprendre de suite le travail du romancier et ses méthodes dans la création de l'intrigue et le maintien d'un suspense jusqu'à la fin de l'histoire.

- Pour l'épisode de la *série Elementary* : le réalisateur adopte différents détachements temporels, suivant une variation de vitesses, surtout par des flashbacks. L'un est présent au milieu de l'épisode qui commence par l'apparition de Sir Hugo de Baskerville portant un costume dans les traits d'un riche Anglais en train d'écrire un testament pour l'héritage de la fortune des Baskerville. Une fréquence singulière en adoptant majoritairement l'imparfait et le présent de narration pour donner l'illusion que des faits passés appartiennent au présent.

¹¹ Lucie Guillemette et Cynthia Lévesque. Signosemio. LA NARRATOLOGIE. 2016. (Consulté le 04 juillet 2020). Disponible sur : <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>

	Récit écrit	Récit filmique
Ordre	<p>Analepse ou « flashback » C'est un point jeté vers le passé : «La légende des Baskerville »P.16-20 « La mort de Sir Charles » P.20-22</p>	<p>Au milieu de l'épisode, le réalisateur anticipe par un événement qui va avoir lieu plus tard (Prolepse) ou Sherlock Holmes évoque ses souvenirs avec son père à Scotland yard.</p>
La durée	<p>Le narrateur a bouleversé l'ordre chronologique à travers :</p> <p>La pause : Ralentissement du temps de narration. La description marque une pause dans la narration « Sherlock Holmes possédait à un suprême degré la faculté de détacher son esprit des pensées les plus absorbantes.</p> <p>La scène : « Sir Henry de Baskerville vous attend dans sa chambre, nous dit le commis de l'hôtel. Il a bien recommandé qu'on le prévienne des que vous serez arrivé -Y'aurait-il de l'indiscrétion à parcourir votre registre ? demanda Holmes. - Pas du tout. » P.93</p>	<p>Le terme scène relatif au film, nous choisirons comme illustration les propos de Sir Henry à Sherlock « Merci d'avoir accepté de m'aider détective, votre prix sera le mien ».</p> <p>Le sommaire : «J'ai donc recueilli un héritage maudit ! Certes, dès ma plus tendre enfance, j'ai entendu parler de ce chien, c'est l'histoire favorite de la famille mais je ne pensais jamais à la prendre au sérieux ».</p> <p>La pause : Un moment où l'histoire se poursuit et rien de nouveau ne se manifeste, par exemple : quand Watson entre dans la maison et trouve Holmes en train de faire du yoga, un temps de repos pour attendre du nouveau</p>

<p>La fréquence</p>	<p>« à tout prendre, dit Holmes, je considère que c'est le parti le plus sage. J'ai la conviction qu'on vous espionne à Londres ».</p> <p>Le mode singulatif ou le narrateur raconte une seule fois ce qui s'est passé une seule fois.</p>	<p>Le mode singulatif ou le réalisateur prend un nouvel événement pour chaque séquence suivant une succession chronologique</p>
----------------------------	--	---

On remarque grâce a ce tableau qu'il n'y a pas de différences majeures.

Présentation des personnages

Sir Artur Conan DOYLE identifie et crée le personnage principal du détective Sherlock Holmes du roman policier à partir des réflexions et de l'attitude de son professeur à l'université Joseph BELL.

Certains personnages de la série diffèrent des personnages du roman en termes de propriétés physiques mais pas seulement. Le Dr Watson comme mentionné dans le tableau suivant :

.I. Récit écrit :

Nom personnage	caractéristiques	Fonction
Sherlock Holmes	<p>Fils d'homme d'affaire et de bourgeois britannique.</p> <p>Décrit comme un homme de soixante ans, blanc de peau, grand de taille et maigre en plus d'une voix rapide et aigue.</p> <p>Il faisait du sport de combat.</p>	Détective consultant à Scotland yard.
Dr. Watson	Un vieil homme de taille moyenne, lourdement bâti avec une moustache grise.	<p>Ex vétéran</p> <p>Ex physicien</p> <p>Détective privé</p>

Henry Baskerville	Un petit homme aux yeux sombre d'environ trente ans et solidement construit.	Un héritier du fond des Baskerville et neveu de Sir Charles.
Mortimer	Grand et mince qui s'habille de manière négligée mais sympa	Ami et médecin de la famille des Baskerville
Stapelton	Mince et à l'allure livresque. Méchant, intrigant et manipulateur	Entomologiste et ancien instituteur

2. Récit filmique :

Nom personnage	Caractéristique	Fonction
Sherlock Holmes	Fils de bourgeois et homme d'affaire britannique. Un homme de quarante ans, blanc de peau et maigre qui pratique les armes martiaux.	Ex détective consultant a Scotland yard et après détective pour la police de New York aux Etats Unis.
Dr. Watson	Une américaine d'origine asiatique de taille moyenne.	Ex chirurgien Marraine d'abstinence de Sherlock Holmes et co détective privé.
Henry Baskerville	Grand homme riche aux cheveux blancs.	Héritier et neveu de Charles Baskerville.
Stapelton	Gros, chauve et innocent.	Chef d'entreprise « Stapelton innovation ». Héritier du fond Baskerville.

4. Contraste et similitude :

Il existe plus d'un élément commun entre les deux œuvres, le titre, le déroulement de l'histoire et le problème d'héritage

L'histoire : le point de départ des deux œuvres est presque similaire et même la fin.

L'auteur et le réalisateur débutent par l'arrivée de Dr. Mortimer chez Sherlock pour lui demander une faveur.

Personnages :

Sherlock Holmes : dans les deux œuvres joue le rôle de détective privé mais, dans le récit filmique le détective est un peu jeune. En plus de ca, ils habitent dans deux pays différents (Angleterre/ USA) donc opèrent avec deux institutions différentes (Scotland Yard/ Police de New York).

Dr. Watson : une grande transformation sexuelle a été faite dans le récit filmique puisque dans le livre le docteur est un homme âgé lourdement bâti avec une moustache grise et dans la série c'est une femme américaine d'origine asiatique. En plus du sexe, leurs histoires diffèrent, le premier vétérinaire de guerre décoré et la deuxième ancienne chirurgienne qui s'est convertie au parrainage suite à une erreur médicale fatale.

Henry de Baskerville : dans le récit écrit, Henry est un petit homme aux yeux sombres mais, dans la série, Henry un grand homme trentenaire aux cheveux blond et aux yeux claires.

Le thème élaboré :

Les thèmes des deux œuvres sont pareils, à caractère énigmatique et policier, les enquêtes menées sont minutieuses pour résoudre les intrigues à première vue impossible à résoudre.

Conclusion

Conclusion

La littérature et le cinéma sont deux pôles de communication différents, le premier s'exprime par l'art des mots et l'autre par des images et des sons. Ces deux formes artistiques sont alliées et relatives, l'un s'inspire de l'autre par le biais de l'adaptation. On remarque souvent des cinéastes qui puisent leurs histoires du monde romanesque bien que des fois c'est l'inverse.

Au terme de cette recherche qui a été accomplie sur l'adaptation cinématographique du roman *le chien des Baskerville* d'Arthur Conan DOYLE adapté par le cinéaste Robert DOHERTY, nous avons eu comme but de comprendre les généralités sur l'adaptation, le type de cette dernière et sa transformation dans le domaine du cinéma, nous avons aussi relevé les divergences entre le roman et le film.

Les raisons pour laquelle nous avons évoqué le fait qu'une adaptation peut être fidèle à l'œuvre à un certain degré à travers la conservation des événements originaux. Comme elle peut être infidèle à un certain degré par des changements que subit l'histoire (intrigue).

Dans ce cas là, nous avons déduit que c'est une adaptation semi-infidèle du fait qu'on y remarque quelques changements. Cause pour laquelle nous avons étudié les contrastes et similitudes entre les deux corpus afin de dévoiler le type d'adaptation.

Cela nous a appris et confirmé qu'il y avait des détails maintenus, des détails ajoutés, modifiés ou supprimés pour les raisons suivantes :

- Le scénariste a conservé certains événements afin de rester fidèle à l'œuvre.
- Il a renoncé à d'autres en modifiant, supprimant ou en ajoutant des événements selon sa propre vision ou ses motivations personnelles.

Nous sommes parvenues à conclure après une recherche approfondie sur le cadre théorique qu'en effet, la majorité des réalisateurs plaident pour l'adaptation libre dans laquelle ils apportent toujours leurs touches personnelles selon leurs propres points de vue.

Nous avons peut être négligé, oublié quelques détails. Néanmoins, cela permettra à d'autres de s'inspirer pour de nouvelles problématiques visant l'exploration du domaine de l'adaptation ou de les mener vers d'autres études sur d'autres horizons, tel que les adaptations sur d'autres médium récents comme les jeux vidéos.

Références bibliographiques

Thèses et mémoires :

- FLATTOT, Bertrand, « *les liaisons dangereuses : du roman à la représentation théâtrale* », mémoire de maîtrise, université de Metz, département de Lettres Modernes, 2004, 130p.
- Esther PELLETIER « *Texte littéraire et adaptation cinématographique : la rencontre des deux systèmes* », Université Laval et Sorbonne Nouvelle, 6p.

Ouvrage :

- Jean CLEDER. *Entre littérature et cinéma : Les affinités électives*. Paris. Armand Colin. 1993
- Renaud DUMONT. « *De L'écrit à l'écran : réflexion sur l'adaptation cinématographique* ». Edition L'harmattan. France. 2007
- Alain GARCIA. *L'adaptation du roman au film*. Dujarric. France.1990. p. 291
- Edward FORSTER. *Aspects of the Novel*. Edward Arnold Publishers.(trad. Sophie Basch). Paris. 1993
- Umberto ECO et Jean-Claude CARRIERE. *N'espérez pas vous débarrasser des livres*. Paris. Grasset.2009.
- Arthur Conan DOYLE. *Le chien des Baskerville*. Londres. Hachette.1902

Multimédia :

Elementary. Saison 4. Episode 16 « *Les chiens de guerre* ».

Site web :

<https://collider.com/robert-doherty-carl-beverly-elementary-interview/> Consulté le 02 juin 2020
https://fr.wikipedia.org/wiki/technique_et_grammaire_cin%C3%A9matographique. Consulté le 21 juin 2020
<https://books.openedition.org/uop/2555?lang=fr>. Consulté le 18 juillet
<http://www.encyclopedia.com/arts/culture-magazines/aspects-novel> Consulté le 20 juin 2020
<http://www.buvetteetudiants.com/cours/208/l-adaptation-cinematographique-de-la-litterature>
 Consulté le 28 juin 2020
<http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> Consulté le 04 juillet 2020

Résumé

L'adaptation est la transformation d'un objet littéraire en un objet filmique, il nous est donc impératif dans ce travail de décrire ce passage tout en argumentant et de comparer les différents éléments des deux œuvres afin de qualifier notre type d'adaptation en question.

Le mémoire a pour objectif l'étude du phénomène de l'adaptation cinématographique de l'œuvre littéraire « *le chien des Baskerville* ». Une originalité faite spécialement pour l'analyse et pour dévoiler les contrastes et les similitudes entre le roman de Arthur Conan DOYLE et l'œuvre filmique « *Elementary* » de Robert DOHERTY.